

Arrêtés dimanche dernier, les militants du PNP relâchés



**LE MINISTRE YARK DAMEHANE
DONNE LES RAISONS DE CES
ARRESTATIONS ET APPELLE AU
RESPECT DES RÈGLES
ÉLÉMENTAIRES DE LA DÉMOCRATIE** P.6

OTR

**LES NOUVEAUX AGENTS
D'APPUI FISCAUX ET DE
SURVEILLANCE DU
TERRITOIRE FORMÉS** P.6

N°588 du 12 Septembre 2018/Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail:
tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: RAD-GRAPHIC

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

www.lemessenger-actu.com

Pour tout renseignement, information ou conseil
contacter le centre d'appel
au N° VERT

8201

* Disponible tous les jours et heures ouvrables

OTR FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Réunion du comité de suivi de la mise en œuvre de la feuille de route de la CEDEAO



DÉSILLUSION À LA C14

Gilbert Bawara, «Le gouvernement reste déterminé et mobilisé à prendre toutes les dispositions qui s'imposent en vue de la réalisation des réformes...» P.3

Ministère International Sauvons l'Humanité pour Jésus

**LE PROPHÈTE ISAAC DA
SILVEIRA, A GUÉRI ET
DÉLIVRÉ LES FIDÈLES
DES MALADIES ET
MALÉDICTIONS
FAMILIALES** P.2



**Crise politique au
Togo/L'histoire
risque de se répéter
ON REFUSE TOUT,
ON SABOTE ET ON
LAISSE
L'ESSENTIEL** P.4

Ministère International Sauvons l'Humanité pour Jésus LE PROPHÈTE ISAAC DA SILVEIRA, A GUÉRI ET DÉLIVRÉ LES FIDÈLES DES MALADIES ET MALÉDICTIONS FAMILIALES

Les fidèles du Ministère International Sauvons l'Humanité pour Jésus (MISHJ) étaient encore au rendez-vous du culte hebdomadaire ce dimanche 9 septembre 2018 sur le nouveau site du ministère à Legbassito, banlieue de Lomé la capitale togolaise. Comme de son habitude, l'homme de Dieu, Prophète Isaac Da Silveira a encore fait des miracles avec des guérisons et délivrances des fidèles qui crouissent sous le joug des forces maléfiques et occultes et des malédictions.

En effet, les fidèles venus de différents quartiers de Lomé et ses environs étaient encore au rendez-vous, nombreux voire plus nombreux que d'habitude. Ainsi, le temple était à son comble à craquer. On pouvait estimer les fidèles à plus de 8 000 à avoir pris d'assaut le lieu du culte pour glorifier et honorer Dieu par des chants, louanges, danses, adorations, témoignages et prières sous la conduite d'une main de maître par le Prophète Isaac Da Silveira et ses disciples. Démarré par des chants et louanges et témoignages sous la direction des



pasteurs disciples du prophète, l'essentiel de la première partie du culte a été marqué par les témoignages des fidèles sur les miracles qu'ils ont grâce à l'utilisation des produits du Prophète notamment la poudre, l'eau bénite et autres accessoires et qui véritablement transforment la vie de beaucoup de fidèles. On peut citer entre autre miracles l'obtention de boulots, de visa, de contrats à durée indéterminés...

Le temps fort du culte a été la montée du Prophète, l'homme béni de Dieu, Isaac Da Silveira sur scène. C'est autour des textes bibliques notamment 2 Samuel chapitres 1 à 6 et Ezékiel 35 chapitre 25-26, que l'homme de Dieu, Prophète Isaac Da

Silveira, a axé l'essentiel de la prédication de ce dimanche. Il a montré aux fidèles, comment ils restent liés par les alliances et pratiques sataniques occultes des parents ou même grands parents et qui constituent des entraves, obstacles et blocages dans leur vie et qui freinent leur évolution et accension sociales. D'où la nécessité de prier et de briser ces alliances par le sang de Jésus et l'eau bénite. Et c'est justement ce qui fut fait au cours de ce culte où les malades, les paralytiques ont trouvé guérison. Plusieurs personnes arrivées à ce culte avec des cannes ont trouvé guérison et ont abandonné leurs cannes pour marcher. Ceux



qui avaient des maux de hanches, de genoux... ont trouvé guérison. Et ceci, grâce à la prière et au sang Jésus et à l'eau bénite offerts gratuitement à tous les fidèles.

Ce culte fut également l'occasion pour le Prophète, toujours soucieux du bien-être des populations surtout de ses fidèles, de présenter un projet social inédit et jamais fait dans aucune église. Il s'agit de la prise en charge des fidèles dans leurs projets de mariage, de santé, d'achat de terrain et de construction de maison et de commerce. En effet, se fondant sur le principe selon lequel, les fidèles doivent être libérées de tous les soucis afin de pouvoir se concentrer sur la prière,

l'homme de Dieu innove avec trois grands produits. Le premier est Assure Foyer qui consiste à soutenir les fidèles dans leurs projets de mariage en mettant à leur disposition les moyens pour la dote, prise en charge sanitaire. Le deuxième est Assure Crédit, il s'agit d'octroyer un crédit de financement à tous les fidèles du ministère qui veulent faire du Commerce ou qui sont dans le commerce afin de les aider à d'achat de terrain et construire, à booster leurs revenus et à assurer leurs autonomies financières. Le troisième et dernier produit est Assure Décès, il s'agit d'aider les fidèles lors des décès de leurs parents ou membres de famille. Et ceci, grâce, à une adhésion de 6 200 F et une cotisation hebdomadaire de 500F.

Le MISH-JC, intègre ainsi, une dimension purement sociale dans son programme. En tout cas, c'est une grande première pour un Ministère religieux de faire du volet social, sa plus grande priorité contrairement aux autres qui, constituent plutôt une source de pauvreté pour leurs fidèles. **JC**

Mois de la diaspora, C'EST PARTI POUR 4 SEMAINES D'ÉCHANGES ET DE CONCERTATIONS

Annoncée depuis quelques mois, l'initiative du "mois de la diaspora" a été officiellement lancée ce mardi 5 septembre à Lomé par le Conseiller spécial du président de la République chargé des togolais de l'extérieur, Pacôme Yawovi Adjourouvi.

L'évènement qui porte les griffes du comité et de la cellule Diaspora du Collectif des jeunes pour le développement (CJD) se veut un espace de concertation, d'échanges, de partage d'idées et d'expériences ainsi que de renforcement des relations entre le Togo et sa jeunesse d'une part et d'autre part, le Togo et ses fils vivant à l'étranger et les communautés étrangères au Togo. Cette première édition est placée sous le thème, "émigration, décentralisation et opportunités de développement".

Ainsi, pendant tout le mois de septembre et ce jusqu'au 5 octobre, date apothéose, les initiateurs accompagnés des délégués des togolais de l'extérieur, du comité de

la diaspora togolaise pour le développement, du collectif des jeunes pour le développement vont sillonner les grandes villes du pays comme un évangéliste pour apporter un message à tous les fils et filles du pays, à savoir : "notre parti politique est le Togo, notre candidat le développement et notre programme, est Agir pour bâtir la Cité".

La diaspora togolaise est une mine d'or pour le pays. Elle est un véritable partenaire au développement.

Estimée aujourd'hui entre 1,5 et 2 millions de personnes dont les 2/3 sont en Afrique, la diaspora togolaise doit saisir les opportunités offertes par les pouvoirs publics pour participer au développement du pays, se résumant les interventions officielles au lancement.

Pour le Conseiller spéciale du président de la République chargé des togolais de l'extérieur, Pacôme Yawovi Adjourouvi, le chef de l'Etat a entrepris depuis quelques années des actions visant à renforcer la mobilisation et la capitalisation des

potentialités diverses de la diaspora à travers notamment la mise en place d'une direction des togolais de l'extérieur près le ministère des affaires étrangères. A cela s'ajoute la nomination d'un conseiller spéciale en charge des Togolais de l'extérieur.

" En tant que partenaire au développement, la diaspora togolaise est invitée à s'impliquer également dans le développement communautaire et mieux s'organiser ", a-t-il dit, avant de féliciter les organisateurs de l'évènement.

Félicitant les initiateurs au nom du président de république M. Pacôme a laissé entendre que les enseignements issus de cet évènement contribueront à coup sûr à développer et à enrichir des partenariats stratégiques avec la diaspora.

" Comparée à la population togolaise du dernier recensement, on se rend compte de l'importance en proportion de cette diaspora comme ressource humaine indispensable pour le

développement du Togo », a déclaré de son côté M. Orphé Adom, président du comité d'organisation.

Au plan économique et financier, poursuit-il, les togolais de la diaspora ont envoyé au pays par transfert 168 milliards en 2012, 187 milliards F Cf en 2013 et 287 milliards F Cfa en 2017, dépassant le volume de l'aide public au développement.

" Ces différents transferts ont rapporté en moyenne un peu plus de 14 milliards de recettes fiscales au Togo. Ces chiffres démontrent à suffisance, l'importance et le poids économique que représente la diaspora " a indiqué M. Adom, rappelant que la diaspora togolaise et celle africaine sont une richesse sur plusieurs plans pour le Togo et l'Afrique.

Selon les organisateurs, l'évènement se veut annuel et se propose d'être à chaque édition la passerelle par laquelle la diaspora peut venir contribuer au développement du Togo. **LM**

Réunion du comité de suivi de la mise en œuvre de la feuille de route de la CEDEAO

DÉSILLUSION À LA C14

Gilbert Bawara, «Le gouvernement reste déterminé et mobilisé à prendre toutes les dispositions qui s'imposent en vue de la réalisation des réformes constitutionnelles »

La première réunion du comité de suivi de la mise en œuvre de la feuille de route de la CEDEAO dans le cadre de la résolution de la crise politique au Togo s'est déroulée les 10 et 11 septembre 2018 à Lomé. Présidée par le président de la commission de la CEDEAO, Kassi Jean-Claude Brou, le comité qui a pour mission d'évaluer la mise en œuvre de la feuille de route et accompagner le pays dans la mise en œuvre des réformes constitutionnelles, n'a pas tranché sur la question de la commission électorale nationale indépendante, comme le souhaitait la coalition des 14 partis politiques de l'opposition. Cette dernière voulait la recomposition de la CENI, alors que les recommandations de la CEDEAO parlent d'un renforcement. A la coalition, on parle de déception. C'est le cas de Me Agboyibo qui dit avoir constaté tout au long des travaux que le comité a tourné autour du pot. Pour lui, il n'y a pas de volonté réelle d'aller sur ce terrain. «C'est ça qui m'a mis pratiquement en état d'indignation, je dirai même de révolte », a déclaré le président national du Comité d'Action pour le Renouveau, membre de la coalition.

Pour Brigitte-Kafui Adjamagbo, coordinatrice de la coalition, la question de la CENI sera discutée par les chefs d'Etat.

Mais selon certaines indiscretions, il aurait été demandé à la coalition de chercher à reprendre sa place à la CENI, ce qu'elle a refusé.

L'on comprend un peu la désillusion de la coalition qui a préféré jouer au flou, aux interrogations des journalistes.

Le ministre Gilbert Bawara qui est revenu sur les efforts déployés par le gouvernement en vue de



établir un contact direct entre les acteurs politiques togolais, a déploré le comportement de la coalition qui avait plutôt privilégié que le dialogue et les pourparlers soient placés exclusivement sous la tutelle des facilitateurs.

« Lorsqu'il s'agissait du dialogue, le gouvernement et sa majorité ont toujours cherché et voulu que les togolais aient la possibilité d'établir des contacts directs, de discuter, d'échanger entre eux-mêmes, avec l'accompagnement et l'appui des bonnes volontés, notamment, les pays de la sous région. Mais malheureusement la coalition avait privilégié que le dialogue et les pourparlers soient placés exclusivement sous la tutelle des facilitateurs. Nous avons accédé à cela, et cela nous a conduit à la CEDEAO. Aujourd'hui, il y a des décisions, il y a des recommandations qui doivent être mises en œuvre. Malheureusement on constate que les mêmes comportements se produisent », a laissé entendre le ministre

Bawara qui déplore en outre le même langage de la part de la coalition.

« Au moment où le gouvernement et sa majorité expriment la disponibilité, l'ouverture à rencontrer, à échanger avec nos frères et sœurs pour que le processus de mise en œuvre puisse de faire de manière concertée, c'est le même langage qu'on nous tient. Que tant que, on n'est pas invité par les acteurs externes, notamment, le comité de suivi, la CEDEAO, on ne répond pas », a-t-il déclaré hier au sortir de la rencontre.

Gilbert Bawara en a également appelé les acteurs politiques à développer davantage d'ouverture les uns envers les autres pour travailler ensemble d'abord, et en premier lieu dans le cadre des institutions de la république, a souhaité que de manière informelle aussi que les acteurs politiques puissent se retrouver à n'importe quel moment, échanger sur les questions d'intérêt commun et voir comment

les uns et les autres peuvent, chacun, apporter son talent, sa contribution pour que ça puisse aller.

S'agissant des préoccupations qui sont mises sur la table, le ministre Bawara, estime qu'il est normal que les uns et les autres aient des préoccupations. Mais pour lui, le gouvernement reste déterminé et mobilisé à prendre toutes les dispositions qui s'imposent en vue de la réalisation des réformes constitutionnelles.

« S'il ya des préoccupations, sans doute que les représentants des facilitateurs et le président de la commission de la CEDEAO vont en rendre compte aux facilitateurs eux-mêmes, mais entre temps, le processus se poursuit. Cela signifie que le gouvernement reste déterminé et mobilisé à prendre toutes les dispositions qui s'imposent en vue de la réalisation des réformes constitutionnelles. Nous avons une constitution, nous avons des lois, nous avons des organes et institutions

compétents prévus par les lois de notre pays, les initiatives seront prises pour que, un débat démocratique ait lieu à l'assemblée nationale, et que les réformes constitutionnelles qui sont préconisées par les décisions et la feuille de route de la CEDEAO puissent être réalisées et mises en œuvre dans les délais requis. Et quand je dis relais requis, cela signifie, au même moment où il sera rendu compte à la prochaine conférence des chefs d'Etat et de gouvernement le 22 décembre à Abuja du bon déroulement et de l'issue des élections législatives, compte rendu sera également fait de l'aboutissement des réformes constitutionnelles. J'ai dit il y a quelques jours que la feuille de route et les décisions ne vont pas être appliquées de manière sélective selon le bon vouloir de tel ou tel. Nous allons en appliquer et les mettre en œuvre de manière globale et intégrale. C'est pour profiter et réaffirmer, l'engagement, la volonté du gouvernement. Et nous espérons, et nous sommes convaincus, que la même volonté, si elle n'est pas encore totale du côté de nos frères et sœurs de l'opposition, notamment de la coalition, qu'ils ne manqueront de prendre le train en chemin, parce que le train est parti. Il s'agit maintenant de le rattraper et de faire en sorte que nous puissions parachever le chemin et la route ensemble sur la voie de la mise en œuvre des réformes, sur la voie de la tenue des élections le 20 décembre 2018, sur la voie de consolidation des mesures de confiance et de décrispation, et bien entendu, la nécessité d'examiner la question du vote des togolais résident à l'étranger, et de voir ce que à quoi nous pouvons aboutir », indique le ministre.

LM

Crise politique au Togo/L'histoire risque de se répéter ON REFUSE TOUT, ON SABOTE ET ON LAISSE L'ESSENTIEL

Le 31 juillet dernier, la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) lors de la 53e session des Chefs d'Etat et de gouvernement à Lomé, soumettait aux protagonistes de la crise politique togolaise une feuille de route dont les principaux points sont entre autres, le mode de scrutin à deux tours pour l'élection du Président de la République, la limitation à deux du nombre de mandats présidentiels, la recomposition de la Cour Constitutionnelle pour notamment revoir sa composition et limiter le nombre de mandat de ses membres, le renforcement du processus électoral, avec une date précise, le 20 décembre 2018 pour la tenue des législatives.

Mais depuis lors, la désinformation et la manipulation semblent gagner encore une fois de



réconcilier, mais la vraie réconciliation n'intervient que lorsque ces deux frères acceptent de parler et de faire table rase de leurs différends. Ici au Togo on a entendu, pouvoir et opposition, chacun, réclamer être porteur des aspirations du peuple. Aujourd'hui, l'heure est venue pour qu'on sache qui porte vraiment les aspirations du peuple.

L'on se rappelle, qu'au lendemain du sommet de la CEDEAO les gens ont

Territoriale a été rejetée toujours par la même C14, qui estimait que le ministre n'était pas qualifié pour discuter avec elle. Un peu plus en arrière, en novembre 2017, lorsque le gouvernement dans le souci de dialoguer et de trouver des solutions à cette lancinante crise politique, avait invité la coalition, mais malheureusement, le chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre qui a reçu la correspondance avait préféré ne pas en parler aux autres. Pour quelles raisons ? L'on ne saura le dire.

Ce comportement des responsables de la C14 n'a d'autres conséquences que celles qui font retarder les choses. Alors que, s'il est vrai que le pouvoir de Lomé peut tirer satisfaction dans un dialogue direct, il est d'autant encore plus vrai que c'est la C14 qui a tout intérêt qu'il ait ce contact direct.

Aujourd'hui, le constat est là et indéniable même si certains tentent de le nier. La C14 est dos au mur, ceci pour plusieurs raisons.



D'abord dans sa surenchère, elle a promis qu'elle allait faire partir l'actuel chef de l'Etat par la rue. Elle n'a pu le faire à ce jour. Elle a promis qu'elle obtiendrait le retour à la

constitution originale de 1992. Elle n'a pu le faire. Bien avant tout cela, elle avait refusé tout dialogue, et estimé que si dialogue devrait avoir lieu, c'était pour aller discuter des conditions du départ de Faure Gnassingbé. Aujourd'hui, on n'est plus dans ce schéma, parce qu'impossible de le réaliser. Alors que espoir avait été donné au militants et sympathisants qu'ils (les responsables de la C14) y arriveront.

Le mensonge doit pouvoir



s'arrêter et faire place à la vérité. La C14 doit pouvoir sortir de ce jeu qui ne fait pas toujours avancer.

Revenons en arrière, avec l'année 1989 où il avait été mis en place le comité des 109 qui constituait une commission qui devrait plancher sur l'avenir du pays. Mais un des membres influent, en l'occurrence Me Agboyibo, aujourd'hui dans la C14, ayant senti que ses intérêts étaient en danger a

Lawson et autres, ont choisi de saboter, est aussi révélateur. La non participation des élections législatives de 1999 par l'UFC, le boycott de celle de 2002 viennent s'ajouter à cette longue liste de comportements qui caractérisent l'opposition togolaise et qui retardent l'avancement de la démocratie dans le pays. Un peu plus proche, en juillet 2016, alors que le HCRRUN sortait d'un atelier où il avait été noté des avancées considérables pour la mise en place des réformes

politiques, survient les agitations du 17 août qui remettaient tout en cause. Et que dire de l'APG de 2006, où les décisions entre acteurs politiques togolais étaient plus intéressantes que celles qui ont fait l'objet de l'accord à Ouagadougou et qui sera entérinée en août 2006 ?

La feuille de route de la CEDEAO est là, et comme chacun avait promis de le respecter, eh bien que chacun le respecte pour éviter de tourner en rond et ne rien faire à la fin. Sinon, l'histoire risque de se répéter.

En tout cas le ministre Bawara, point focal et porte parole du gouvernement a déjà averti.

« Le gouvernement et sa majorité n'entendent pas participer à des débats sans objet qui participeraient davantage à des tentatives de relance du dialogue ou de recommencement des discussions sur des sujets déjà tranchés par le sommet du 31 juillet 2018 », a laissé entendre le ministre.

LM



plus le terrain. Alors qu'il ne restait qu'aux acteurs politiques togolais de mettre en œuvre ladite feuille de route pour que dans quelques mois, l'on ne puisse plus parler de cette crise au passé, chaque camp semble évoluer dans une logique de recherche d'intérêt partisan. Le fait le plus remarquable et le plus déplorable, c'est la position prise par la coalition des 14 partis politiques qui les met dans une logique de surenchère et qui ne tient pas compte des aspirations du peuple togolais dont elle se dit porteuse.

En effet, dans nos pays africains, lorsque deux frères s'opposent au point d'en venir parfois aux mains, certes, il doit y avoir une troisième pour les séparer et tenter de les

commencé par s'agiter, alors même que l'institution dans sa feuille de route a encouragé la poursuite du dialogue entre les acteurs politiques. Malgré la volonté manifestée par le gouvernement pour qu'il ait un dialogue direct entre togolais, la C14 a opposé une fin de non recevoir. Dans la foulée, l'un des partis de la coalition, le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) a évoqué le même schéma dans une lettre qu'il a adressé à ses amis, proposant un dialogue direct. Il n'a pas été entendu. Ces autres amis trouvaient sa démarche floue et ont qualifié son acte de trahison. Il nous en souvient également, que récemment, l'invitation du ministre de l'Administration

choisi de saboter le travail. Le cas du comité paritaire de suivi (CPS) où l'Union des Forces du Changement (UCF) de Gilchrist Olympio et ses lieutenants d'alors Jean-Pierre Fabre, Patrick

Lu pour vous!

COMMENT AIME-T-ON À 30 ANS ?

Comment les jeunes de 30 ans vivent-ils ce sentiment qu'est l'amour ? Trois couples entre 27 et 31 ans livrent la manière dont ils construisent leur relation, tout en essayant d'entretenir la flamme des débuts. Delphine Marschall, psychologue, en décrypte les enjeux.

La vision de l'amour à 30 ans

"Pour nous, l'amour est naturel et simple. A partir du moment où j'ai rencontré Mathias, j'ai su que je voulais être avec lui", explique Marie, 29 ans, en couple depuis cinq ans. "Nous avons tous les deux des forts caractères mais on est capables de faire des concessions et de communiquer". Pour Mathias, l'amour est une alchimie. "Ce qui m'a plu chez Marie, c'est sa forte personnalité".

Simple et naturel, l'amour peut aussi être fait de concessions. Sasha et Julie, 30 ans, en couple depuis douze ans, évoquent leurs intérêts différents : "Nous n'avons pas les mêmes goûts de film. Alors, on fait du 50 /50. On choisit le film à tour de rôle. Moi je n'aime pas les comédies amoureuses. Au final, j'y vais pour lui faire plaisir", explique Saha. Pour sa compagne, "L'amour a quelque chose de positif dans le sens où chacun va tirer l'autre vers le haut. Je suis des fois nerveuse, Sasha m'apaise. Et lui est un peu laxiste alors je le booste".

L'analyse de Delphine Marschall :

"A mon sens, dans le couple, il y a plus une question de compromis que de concessions. Le compromis véhicule plus l'idée d'un accord commun dans le respect de soi et de l'autre. Il y a moins le sentiment que quelqu'un a dû céder. Par contre, en trouvant un point d'accord, on gagne tous les deux. La notion de communication dans le couple est importante, elle se base sur l'expression et l'écoute des besoins et attentes de chacun".

La vision du couple à 30 ans

"On est bien ensemble. On ne se prend pas la tête. On est célibataire à deux. Mais dès qu'on est ensemble, on s'organise des trucs", analyse Marie. D'ailleurs, comme l'explique son petit-ami, ils ne sont pas collés l'un à l'autre. "Moi, je travaille en équipe et nos temps libres ne tombent pas forcément au même moment. Et la plupart du temps, on est assez solitaires". Communiquer pour relativiser des soucis au travail ou familiaux est pour eux la clé de l'avancée dans le couple. "En fait, nous sommes des compagnons et plus car affinités. Entre nous, c'est intuitif", livre Marie. "Pour moi, la carrière professionnelle est importante. Toutefois, je prends toujours des décisions dans le respect du fait que l'on soit en couple".

L'analyse de Delphine Marschall :

"Aujourd'hui, ce qui est parlant dans l'image du couple, c'est que chacun peut avoir plusieurs identités sociales que l'on soit un homme ou une femme. Les différentes sphères relationnelles (amicale, familiale et professionnelle) sont investies. Le couple semble moins exclusif. Chacun peut se nourrir de différents espaces et tout cela profite au couple. Une femme peut à la fois trouver un épanouissement dans son foyer, en étant une cadre dynamique, une épouse désirable et désirable".

Le sexe à 30 ans

Pour Sasha, à 30 ans, vivre sa sexualité est beaucoup plus facile. "Sentimentalement et sexuellement tu avances, tu oses faire des choses que tu n'osais pas avant", indique-t-il. D'ailleurs, selon une étude publiée en 2002 dans le journal canadien de la sexualité humaine, la trentenaire serait au zénith de sa libido. Les chercheurs William Tooke de l'université de New-York à Plattsburgh et Marguerite Lavallée de l'université de Laval au Québec ont démontré que le pic de désir sexuel se situe bien entre 30 et 34 ans chez la femme, qu'elle soit célibataire ou mariée. Mais elle aurait tendance à privilégier des rapports sexuels dans une relation longue et avec un partenaire qu'elle a appris à connaître. Plusieurs explications sont avancées. C'est une période où elles sont fertiles et donc plus enclines à devenir mères. De plus, à la trentaine, "les femmes apprennent à atteindre l'orgasme par la masturbation et l'augmentation du désir sexuel peut être due à la sensation de liberté de pouvoir définir leur propre sexualité". Des résultats à relativiser. Le pic de désir sexuel chez la femme peut varier en fonction des générations, de la culture, de l'origine et bien évidemment de la période d'ovulation. Selon cette même étude, le pic du désir masculin se situerait autour des 25 ans.

(A suivre)

HISTOIRES DROLES

Un enfant était porté disparu dans mon quartier.

Sa famille a déposé un message sur Facebook et Whatsapp avec sa photo. Il a été trouvé !!!Voilà un grand merci à Facebook et WhatsApp.

Maintenant, ça fait plus de trois mois, il n'est pas en mesure d'aller à l'école.

Pourquoi? Parce que chaque fois que les gens le voient, ils le prennent pour aller le déposer chez lui à la maison car le message circule toujours sur WhatsApp et Facebook.

Un voleur rôde sur le toit d'une maison

qu'il veut cambrioler.

Sous son poids, la tôle cède et il se retrouve, avec fracas, dans la chambre principale. Un peu étourdi, il lève la tête et voit dans le placard, en face, treillis, kalachnikov, gilet pare-balle et ceinturon. « Merde alors, se dit-il, je suis chez un militaire ! » En se retournant, il se retrouve nez à nez avec le propriétaire des lieux. Il s'empresse de dire : « Mon frère, ce n'est pas ce que tu crois ! Je suis un sorcier, mon carburant est fini, Voilà pourquoi je suis tombé ici. Ce qui est sûr, saches que je suis vaincu, au nom de JESUS ! Peux-tu me montrer la sortie ? »

Citation

« Les haines sont si longues et si opiniâtres, que le plus grand signe de mort dans un homme malade, c'est la réconciliation »

Jean de La BRUYERE
Les caractères, De l'homme, 108

PHARMACIES DE GARDE DU 10/09/2018 au 17/09/2018

BOULEVARD Bd. Du 13 Janv. Doulassamé 22 21 65 49

BON PASTEUR 38, Av. Libération 22 21 13 67

PORT Face Hôtel Sarakawa 22 27 61 88

BON SAMARITAIN BE PA de SOUZA/Hôpital de BE 22 21 45 30

OLIVIERS Bd. Houphet Boigny 22 27 04 34

ESPERANCE Av F.J. STRAUSS, Face Ecole Française Nyékonakpoé (Rue Adjololo) 22 21 01 28

LIBERATION Avenue Libération prolongée 22 22 25 25

CAMPUS Adewi 22 21 56 32

HÔPITAL Face Hôpital CHU-Tokoin 22 20 08 08

N.D. DE LA TRINITE Sise au 20 boulevard de la paix à Super Taco 22 21 27 80

GBEZE Boulevard Jean Paul II 22 26 32 61

UNIVERS-SANTE Boulevard GNASSINGBE Eyadema, Cité OUA face à l'entrée du CHU-CAMPUS 22 61 81 43

AEROPORT Rte de l'Aéroport SITO 22 26 21 22

INTERNATIONALE Sise Marché de Hedzranawoe « Asiyeye », Boulevard du Haho 22 26 89 94

RAOUDHA Située au 4495 Boulevard Zio Hedzranawoe, derrière TOGO 2000 22 61 39 39

SANTA MADONNA Sise à Kégué sur la route du petit contournement à côté de l'église catholique Ste Thérèse 70 01 03 03

MISERICORDE BE-KPOTA 23 38 47 62

MAËLYS 1688, Bd Malfakassa-Bè Kpota en Face de NETADI 22 27 60 19

ADIDOGOME Face au camp 2ème RI d'Adidogomé 22 50 54 85

SILOE Carrefour Aflao Apédokoe Atigangomé 90 80 26 39

MAGNIFICAT Aflao Sagbado Yokoe, Rue de la Pampa à 100 m du Palais Royal de Yokoe 70 44 51 59

ACTUELLE Route de Ségbé; Quartier Sagbado – Adidogomé 22 51 11 72

BETANIA Rue Sito, Totsi-Glenkomé non loin de la salle des Témoins de Jéhovah 96 80 10 11

MILLENAIRE Face réserve de la gendarmerie d'Agoenyivé, sur la route de 50m à 300m du côté Nord 22 51 64 31

MATHILDA Route PATASSE-Lomégan -ODEF 22 51 15 34

EL SHADAÏ Face Ecole Théologie ESTAO 22 51 44 25

DIEUDONNE Route de LLEO 2000, non loin de **FUCEC Agoe-Téléssou** 70 44 84 59

EL-SHAMMAH Sise à amadahomé à côté de la maison des jeunes 70 43 25 85

ADONAÏ Face Hôtel la Plantation à Agoè-Nyivé 22 50 04 05

EMMAÛS Sur la route de Mission Tové à côté du Bar Solidarité 96 80 09 12

SHALOM Agoè-Cacaveli, non loin de BKS. Sur la route Agoè-Adidogomé 22 51 87 60

APOU ANTOINE Boulevard Lycée Agoè-Nyivé – Agoè-Assiyéyé 22 19 12 15

TCHEP'SON Face Terminal du sahel (Togblékopé) 70 42 94 41

AVEPOZO A côté de la place publique d'avepozo 22 27 04 86

DE L'EDEN Route d'Aneho, face cité Baguida 70 42 13 98

OTR

LES NOUVEAUX AGENTS D'APPUI FISCAUX ET DE SURVEILLANCE DU TERRITOIRE FORMÉS

Fidèle à sa politique de formation de ses agents pour une meilleure performance, l'Office Togolais des Recettes (OTR) a organisé hier 11 septembre une formation de ses nouveaux agents admissibles au concours de recrutement d'agents d'appui fiscaux et d'agents de surveillance du territoire.

Ils sont plus de trois cents (300) agents admissibles et qui sont retenus pour cette formation qui dure 2 jours. C'est le Commissaire Général de l'OTR, Kodjo Adédzé qui a personnellement présidé les travaux de la cérémonie d'ouverture.

L'objectif de ce séminaire d'introduction est de donner à ces nouveaux agents les prémisses de l'organisation, des missions des valeurs et surtout les objectifs de l'OTR.

Selon le Commissaire Général de l'OTR, l'atteinte des objectifs assignés à l'OTR par le gouvernement passe par un personnel



compétent et performant. «D'où l'importance pour l'OTR la d'attirer, de maintenir et de développer le ressources humaines » a indiqué le commissaire Général. C'est ce qui justifie l'organisation de ce



séminaire à l'intention du nouveau personnel qui intègre l'institution.

Au cours de ces deux de rencontre, les participants auront à prendre connaissance de la loi créant l'OTR, notamment, ses missions et ses objectifs. Ils se familiariseront avec l'organisation de l'OTR et enfin, des structures et missions de chaque commissariat.

Kodjo Adédzé a dans son discours, insisté sur le fait que l'OTR est une entité professionnelle qui a besoin de serviteurs dont les attitudes sont fondées sur

un code d'éthique et de déontologie. Il a ainsi invité, les nouveaux agents à être prêts en toutes circonstances à sauvegarder l'intérêt et l'image de l'office ; à s'acquitter consciencieusement des obligations professionnelles ; à exécuter avec diligence les instructions de la hiérarchie, à être assidus et ponctuels à leurs postes de travail et de toute autre mission, mais surtout, à respecter le secret professionnel et les règles de déontologie dans chacune de leurs tâches et missions.

Il faut dire qu'en dehors de l'imprégnation sur le fonctionnement et missions de l'OTR, les participants auront à échanger avec la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, les différentes banques partenaires de l'Office, à savoir UTB, BPEC, BSIC, Orabank, Diamond Bank, Ecobank, BAT, BOA....

JCB

Arrêtés dimanche dernier, les militants du PNP relâchés LE MINISTRE YARK DAMEHANE DONNE LES RAISONS DE CES ARRÊTATIONS ET APPELLE AU RESPECT DES RÈGLES ÉLÉMENTAIRES DE LA DÉMOCRATIE

Pourquoi les militants du Parti national panafricain (PNP) de Tikpi Atchadam ont été arrêtés dimanche dernier alors qu'ils étaient en réunion dans une maison? Selon le ministre de la Sécurité et de la protection civile, Damehane Yark, il s'agit d'une réunion "illégal".

D'après le ministre Yark, les organisateurs n'ont pas informé, l'autorité locale, comme leurs collègues de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), de leur réunion.

« Ce qui est bon pour l'ANC, est bon pour le PNP. On est en train de construire la démocratie, il faut apprendre aux gens les règles élémentaires. Cela pouvait dégénérer à la réunion. Qui leur dit que tous ceux qui viennent là-

bas sont du PNP ? », a indiqué le ministre hier mardi sur les ondes de la radio Victoire FM.

Le ministre se demande si une fois au pouvoir, les organisateurs de la réunion de dimanche applaudiront un organisateur de meeting qui n'a pas au préalable informé l'autorité locale ? «Que ce soit au Togo ou ailleurs, cela ne passera pas », a-t-il insisté avant de convier les partis politiques à prendre des 'précautions élémentaires' pour sécuriser leurs activités.

En tout cas aux dernières nouvelles, les militants du PNP arrêtés, ont été relâchés dans le cadre de la recherche de l'apaisement dans le pays, selon le ministre de la



Sécurité.

Revenant sur le cas des lieux de culte qui sont profanés le ministre dit attendre beaucoup des populations civiles pour arrêter les individus dont personne, a-t-il souligné, ne connaît encore les

réelles motivations.

« Nous attendons beaucoup des populations civiles. Il faut que les populations acceptent de parler. Cela peut orienter un peu l'enquêteur et apporter un plus au travail de la police et de la gendarmerie. Je

demande à la population de prendre ce problème comme un problème national », a-t-il déclaré.

Selon lui, ces "gens" ne peuvent pas opérer sans rencontrer quelqu'un qui leur donne un coup de main. Mais, désormais, il s'en remet aussi à Dieu. « Si la justice de l'homme ne les rattrape pas, la justice de Dieu les rattrapera. Tôt ou tard », a-t-il insisté.

Après avoir fait le constat qu'il s'agit d'un fait nouveau qui n'a rien à voir avec les faits de société comme les cambriolages et les vols à mains armées, le ministre signale qu'au total, 5 mosquées et une église ont déjà fait les frais de cette profanation.

La rédaction & globalactu.com

Le PPTD

LE MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE ET LE BIT VEULENT UN TRAVAIL DÉCENT POUR LES TRAVAILLEURS

Un atelier de validation du Programme pays de Promotion du Travail Décent (PPTD) a démarré hier mardi 11 septembre 2018 à Lomé et ce pour 3 jours. Organisé par le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme Administrative en collaboration avec le Bureau International du Travail (BIT), la rencontre vise à finaliser et valider le document du PPTD pour la période 2018-2021.

Le PPTD d'après les experts vise trois priorités, à savoir ; la promotion de l'emploi décent pour les jeunes, les femmes, les migrants et les personnes handicapées ; Le renforcement et l'extension de la protection sociale, et enfin la promotion des normes du travail par le dialogue social.

Le Secrétaire Général du ministère



de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme Administrative, Assih Atissim s'est réjoui de la tenue effective de cet atelier car pour lui, « les femmes et les hommes qui par leur force de travail produisent la richesse et assurent

la prospérité et le développement, aspirent de plus en plus à de meilleures conditions de vie et de travail ». Il a invité les participants à faire des analyses pertinentes et prendre en compte les observations issues du mécanisme

d'assurance qualité BIT. Il les a en outre exhortés, à faire une évaluation réaliste de l'existant en matière de promotion du travail décent au Togo.

Kambale Kawungo, représentant du BIT, a pour sa part souhaité une exécution aisée de ce programme, pour le bien être des travailleurs qui créent la richesse de nos pays.

Pour le Président du comité de formulation du PPTD, Bassowa Tchatcha, ce programme est une bonne chose car, il vise à l'amélioration du travail, la motivation des travailleurs, ce qui permettra aux entreprises d'être plus productives et performantes tout en améliorant les recettes et l'économie du pays.

Edith

Sortie d'album

EMMANUEL ET VICTORIA LANCENT "YESU LE AGBE" CE 16 SEPTEMBRE...

En duo avec son épouse, l'artiste gospel Emmanuel va accoucher de son premier bébé artistique ce dimanche 16 septembre à l'occasion d'une grandiose cérémonie de lancement prévue se tenir à Lomé, au ministère de la foi.

L'album intitulé "Yesu le Agbe", comporte cinq chansons. Outre les morceaux phares "Yesu le Agbe" et "Mikafumawu", Emmanuel et Victoria, pleins d'énergie, élèvent la voix pour louer et adorer le Seigneur à travers "L'Eternel vous soutient"; "Jésus, je t'aime"; et "Yehowahnyo".

Dans l'élaboration de cet album, tout a été minutieusement articulé pour offrir aux fêres du Gospel de somptueuses sonorités, taillées et peaufinées par trois différents studios de renom, à savoir Mysoundhouse, Heaven sound production, et Pro music record.

Emmanuel et Victoria, à travers ce premier album, exhortent tous les êtres humains à louer Dieu, à reconnaître sa grandeur, à se confier à lui au moment

où toutes les possibilités de l'homme sont limitées, puisque Lui seul a toutes les solutions. Au programme de ce lancement, une conférence de presse qui devrait mobiliser des médias nationaux et internationaux, un concert géant avec comme invités de célèbres artistes gospel, notamment Chaneben, Pasteur Davidson, Soeur Pauline, Soeur Rebecca, Grace Wonder's, Dav Do (pas Davido le nigérian). La Chorale Les Séraphins serait également au rendez-vous, et de nombreuses surprises sont réservées au public.

Bien avant cette sortie d'album, Emmanuel et Victoria s'étaient fait découvrir par le lancement de deux singles, "Mikafumawu" et "Yesu le agbe", des ballons d'essai qui ont émerveillé le public qui, depuis lors, attendait impatiemment l'album numéro un de ce couple spécial d'artistes à la voix suave. Dimanche 16 septembre 2018, tous au ministère de la foi, situé à Casablanca en face de l'hôtel Todman.

Emmanuel & Victoria
MEGA CONCERT DEDICACE 1ER ALBUM
MINISTERE DE LA FOI DIM 16 SEPT 2018
Izi Light

TOUS À L'ÉCOLE

le prêt pour payer l'école de vos enfants



**BOA accompagne
la scolarité
de vos enfants**

www.boatogo.com

 **BANK OF AFRICA**
Groupe BMCE BANK 